



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

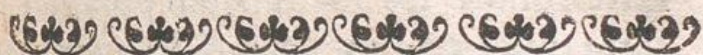
Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Pour le neuvième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



*Pour le neuvième Dimanche
après la Pentecoste.*

ON voit dans l'Evangile de ce jour que JESUS-CHRIST pleure lorsqu'il approche de Jerufalem, & qu'il prévoit les maux qui devoient fondre sur cette ville malheureuse, à cause des traitemens indignes qu'il yalloit recevoir. Nul de nous ne peut penetrer quels sont les sentimens du Fils de Dieu sur nostre sujet lorsqu'il nous voit approcher de luy, ny comprendre quelle est la douleur que nous luy causons lorsqu'il voit si souvent l'abus que nous faisons de son Sacrement, & le peu de respect avec lequel nous le recevons.

La ville de Jerufalem estoit fort paisible pendant que le Fils de Dieu répandoit des larmes dans la veüe de sa misere future; & nous sommes peut-estre dans une malheureuse paix, pendant que le Sauveur, qui voit de quelle maniere nous le traittons en le recevant, répand, pour ainsi dire, des larmes, en prévoyant la vengeance qu'il tirera de ces profanations.

JESUS-CHRIST ne s'est pas hasté de

156 POUR LA COMMUNION
faire fondre les maux qu'il prevoit sur
cette ville criminelle qui les avoit tant
meritez. Il ne se haste pas de mesme
de nous punir de nos irreverences à l'é-
gard de ses mysteres, au moment mê-
me que nous les commettons : mais
comme cette ville n'a pas laissé en fin
de sentir le poids de la colere de Dieu;
ainsi quoy que Dieu differe de se van-
ger de nous, afin de nous inviter ainsi
à la Penitence, nous ne laisserons pas
si nous ne nous convertissons, d'éprou-
ver toute sa fureur, & d'estre reduits
dans l'estat qu'il nous marque dans l'E-
vangile.

C'est pourquoy nous ne scaurions
assez prier JESUS-CHRIST, que lorsqu'il
entre dans nous, il nous ouvre les yeux
afin que nous voyons les choses com-
me il les voit, & que nous connoissions
nostre estat. Disons-luy : Faites-moy
comprendre, mon Dieu, ces jugemens
invisibles qui sont déjà peut-estre arrê-
tez, mais qui me sont inconnus. Faites
luire sur moy la lumiere de vostre visa-
ge; pour me découvrir ce qui m'estoit
caché, afin qu'en me le revelant, je mesle
mes larmes avec les vostres, & que je
previenne les malheurs que vous me fe-
rez prévoir. C'est ce trouble où vous

me jetterez en me faisant connoistre mon estat; c'est cette frayeur & cette épouvante où je me trouveray, qui est proprement le temps de vostre visite, que je ne dois pas laisser passer sans le bien connoistre.

Les ames saintes ont encore un grand modele aujourd'huy; & lorsqu'elles Communient, leur charité doit les porter à répandre leurs larmes aux pieds du Fils de Dieu, afin d'attirer sa misericorde sur les pecheurs, & de prevenir ainsi les maux qui doivent fondre sur eux. Qu'elles pleurent JESUS-CHRIST leur Epoux, qui reçoit de si grands outrages, qu'elles se pleurent elles-mesmes à cause de leur peu de foy, mais qu'elles pleurent aussi les ames pecheresses qui s'approchent sans crainte des Saints Autels pour y recevoir leur condamnation. Ainsi elles deviendront non seulement *une maison de priere*, comme il est dit dans l'Evangile, mais aussi de larmes, & se regardant comme le temple du Fils de Dieu, elles auront soin en pleurant les autres, de travailler aussi à bannir du temple de leur cœur tout ce qui pourroit déplaire aux yeux du Fils de Dieu, & elles le prieront de les aider luy-

158 POUR LA COMMUNION
mesme à y rétablir la pureté & la sain-
teté qu'il desire.

sese***se***se***se***se***se***se***

*Pour le dixième Dimanche
après la Pentecoste.*

C'EST JESUS-CHRIST qui nous ap-
prend luy-mesme aujourd'huy dans
la parabole de ces deux personnes qui
vont au Temple, de quelle maniere il
veut que nous approchions de son Au-
tel. Il nous fait voir dans la personne
du Pharisien combien il deteste la con-
fiance presomptueuse de ceux qui vien-
nent le recevoir sans rien craindre, &
qui s'appuyent orgueilleusement sur le
peu de bien qu'ils croient avoir fait.
Le jugement qu'il fait de cet homme
superbe nous apprend celuy que nous
devons faire de nous-mesmes si nous
nous trouvons dans cette enflure de
cœur lorsque nous approchons de luy.

Les Saints Peres au contraire ont
tous souhaité d'estre dans la disposi-
tion de cet heureux Publicain, & ils
avoient tellement ce sentiment au fond
de leur cœur, qu'ils le répandoient au
dehors à leurs peuples presque toutes
les fois qu'ils leur parloient, afin de les